

Pour le 45^{ème} anniversaire d'Antica Namur

UN GOÛT DE LA FÊTE EN RÉSONNANCE AVEC LE MERVEILLEUX

Alors que de nouveaux acteurs internationaux viennent s'ajouter aux exposants de longue date, le salon Antica Namur Fine Art Fair joue la carte du prestige ainsi que celle du digital d'avant-garde, une première en Belgique pour animer cet événement incontournable de l'automne auquel se joignent les forces vives de la ville de Namur, hôtels, restaurants, mais aussi l'ensemble de ses musées, en étroite collaboration avec la Fondation Roi Baudouin.

Par Philippe Fiévet



Diane Kervyn,
directrice
du salon

Paris Match. La fête semble être décidément le maître mot pour ce 45^{ème} anniversaire.

Diane Kervyn, Fair Director. En effet, cette édition marque un cap important. L'an dernier déjà, on avait assisté à une « renaissance » post pandémie, mais cette fois nous pouvons donner la pleine mesure au salon qui reprend sa vitesse de croisière. Il est vrai que nous avons déjà derrière nous une longue expérience en la matière puisque nous existons depuis 1977. En 1993, nous avons fait grandir Antica Namur en l'ouvrant aux marchands européens, ce qui a été le signal d'une évolution qualitative et d'un rayonnement croissant dont nous récoltons les fruits aujourd'hui avec une trentaine d'exposants internationaux, et non des moindres, sur un total de 115 exposants. Alors, oui, je ne

cache pas mon plaisir de participer à cette grande fête de l'art sous toutes ses formes.

Antica Namur, c'est donc, à vos yeux, bien plus qu'un simple rendez-vous avec l'esthétisme ?

C'est aussi un rendez-vous avec le passé, un voyage dans le temps qui survole toutes les époques, même les plus lointaines dans lesquelles les cultures humaines plongent leurs racines. Antica Namur invite les spectateurs à passer d'un siècle à l'autre, surprenant ceux-ci par tant de créativité qui s'exprime à travers une foule de disciplines différentes au sommet de leur art. Nous bénéficions de

l'appui d'antiquaires qui nous sont fidèles depuis des années et qui se font une joie, et une fierté, d'élaborer de spectaculaires mises en scène pour mettre en valeur les œuvres qu'ils exposent et qui sont le plus souvent remarquables. Tout cela dans une atmosphère conviviale où durant 9 jours, la ville de Namur joue le jeu à fond, que ce soient ses hôtels, ses bistrotts, ses restaurants et l'ensemble de ses musées. La participation de ces derniers qui exposent quelques-unes de leurs pièces maîtresses renforce la magie de l'événement, soutenus en cela par la Fondation Roi Baudouin dont le rôle n'est pas négligeable. Je signale d'ailleurs que ces musées ouvrent toutes grandes leurs portes pour accueillir les visiteurs du salon tout au long de la manifestation.

Il faut aussi se rappeler que celle-ci ne se contente pas d'exposer de belles pièces, mais propose aussi, via ses partenaires, de conseiller et d'instruire à travers un cycle de conférences. Je veux souligner à cet égard la présence et le soutien de la Banque privée Degroof Petercam qui organisera à l'intention de ses invités deux soirées sur le thème de la gestion d'une collection en approfondissant les aspects prévention, conservation et restauration.

Quelle est la marque de fabrique d'Antica Namur ?

L'éclectisme, mais toujours dans un souci d'excellence, de qualité, accessibilité... et de ravissement. Nos exposants ne s'y trompent pas.



1. Matin Brumeux sur Babel, 2022 . Eric de Ville @ART22 Brussels
2. Marbles, 2020. (encre, brou de noix, crayon) sur papier ancien, Bilal Bahir @ Gery Art Gallery Namur
3. The Nature of Blue, Ilhwa Kim @Galerie Cafmeyer Knokke

2

3

Une trentaine d'entre eux, venus de tous les horizons et de toutes les spécialités, sont venus grossir nos rangs pour cette nouvelle édition sur laquelle ils font souffler un vent frais, que ce soit l'Anversois Honourable, le Français Eric Beaumont, l'Alsacien Jungmann, l'Espagnol Palau Antiguitats, mais aussi Janssen Jewellery, la galerie Berger, la galerie Philippe Heim ou encore la Galerie Hurtebize ...

Dans cet éclectisme de bon aloi, le contemporain a pris sa place. A cet égard, deux galeries en particulier représentent des artistes pour lesquels j'ai un coup de cœur. Il s'agit de la galerie Art 22 qui nous rejoint pour la première fois avec des œuvres d'Eric de Ville, célèbre pour ses fameuses tours de Babel illustrant les défis du monde actuel. Sa vision photographique explore à la fois les thèmes de la biodiversité et de l'urbanisme, mais aussi celui des peuples et des cultures.

Toujours dans le contemporain, chez Cafmeyer, l'artiste coréen Ilhwa Kim crée des œuvres constituées à partir de milliers de papiers hanji roulés et peints à la main qu'il appelle des graines ; chaque unité de graines présente une combinaison de lignes droites et de cercles qui composent un minuscule univers unique.

Ces œuvres sculpturales ont été exposées dans le monde entier et dans de nombreux musées. Les collectionneurs privés en sont friands.

Vous avez aussi été séduite, dites-vous, à la fois par l'histoire et l'œuvre de l'artiste irakien Bilal Bahir.

C'est en effet la galerie namuroise Gery Art gallery qui le met en avant. Né à Bagdad, Bilal Bahir s'est installé à Namur depuis plusieurs années. Il utilise une variété de supports mixtes, collages, sculptures, installation vidéo, dessins ainsi que divers autres objets pour explorer la question des origines et des racines, un thème évidemment lié à son histoire personnelle et en corrélation avec son exil et le déracinement de ses valeurs culturelles et familiales.

L'une des grandes nouveautés inédites pour un salon belge, c'est l'incursion du digital.

Il s'agit en effet d'une grande première à l'initiative de la galerie Artts qui a développé un nouveau type de collection digitale pour les amateurs d'art en lien avec le monde de l'art traditionnel. Concrètement, à partir de l'œuvre majeure de Félicien Rops, La Dame au pantin, propriété de la Fondation Roi Baudouin, la galerie Artts va proposer à la vente une édition limitée

de 33 œuvres digitales, sous forme de tokens non fongibles certifiés (NFTs) de ce tableau, qui sera exposé sur grand écran durant tout le salon. Soulignons la dimension patrimoniale de cette initiative puisque 80% des revenus de la vente sera consacré au financement de l'extension du musée Rops à Namur. La même galerie propose une collection d'art digital de Didier Comès en collaboration avec les éditions Casterman. Il va sans dire que nous nous réjouissons d'une telle démarche qui est une vraie première en Belgique.

En parlant de digital, Antica Namur lui emboîte résolument le pas en introduisant, en l'honneur de son édition anniversaire, un parcours thématique digital qui guide le visiteur vers une sélection d'œuvres Highlights du salon. Le fonctionnement est simplissime puisqu'il fonctionne en scannant un QR code. Au fil de ce parcours, on voyage d'une galerie à l'autre, chez Costermans & Pelgrims de Bigard, Artimo Fine Arts, la Gallery de Potter d'Indoye, Ming-K'i, la Galerie Hurtebize, NF Gallery, Raf van Severen, Bernard De Leye, mais aussi chez Art et Patrimoine, New Hope, Haesaerts-le Grelle et bien d'autres pépites tout aussi incontournables. ■

antica.be